

Observations sur la pêche du Turbot sur le littoral roumain en 1965

par

MARIUS ILIESCU

Station maritime de recherches piscicoles, Constantza (Roumanie)

L'ordre des Pleuronectiformes est représenté sur le littoral roumain de la mer Noire par trois familles : *Pleuronectidae*, *Bothidae* et *Soleidae*. Parmi celles-ci, la plus grande importance économique est attribuée à la famille des *Bothidae* dont font partie le Turbot et le petit Turbot. [*Scophthalmus maeoticus* Pallas, 1811, *Scophthalmus rombus* Linneus, 1759].

Nous nous occupons seulement de l'espèce *Scophthalmus maeoticus* parce qu'elle présente une grande importance économique pour la pêche côtière roumaine.

On pêche l'autre espèce *Scophthalmus rombus* accidentellement le long de notre littoral et, pour cette raison, elle ne fait pas l'objet d'une pêche industrielle. Des exemplaires isolés de *Scophthalmus rombus* ont été signalés seulement à Agigea et Mamaia [BANARASCU, 1964].

Poisson marin de banc, le Turbot qui, au printemps, fait des migrations du large vers la côte, fait l'objet d'une pêche intensive tout le long du littoral du Nord au Sud (Sulina-Vama Veche), surtout dans les mois d'avril et de mai, puis il se retire petit à petit vers le large, vers les lieux d'hivernage.

Les statistiques des 10 dernières années révèlent que la quantité annuelle totale de Turbots capturés sur le littoral roumain représente 3,2 p. 100 de la production totale c'est-à-dire 240 tonnes et que les limites de ce pourcentage ont varié entre 1,9 en 1958 et 10,4 en 1956.

En 1965, 258 tonnes de Turbot ont été pêchées, quantité proche de la moyenne de la période 1956-1965 et qui représente 2,7 p. 100 de la production totale.

L'allure de la courbe de la production de Turbot, pendant l'année 1965, présente un pic au mois de mai (167 tonnes) par rapport au mois précédent où 14 tonnes ont été pêchées. Le mois de mai, mois de la plus grande production, représente le moment de concentration maximale du Turbot à proximité de la côte, en vue de la reproduction. Au mois de juin, la production baisse brusquement à 64 tonnes et, les mois suivants (juillet et août), le Turbot est à peu près inexistant dans la pêche marine.

La faible production de Turbot au mois d'avril 1965 (14 tonnes), par rapport au même mois des années 1963 et 1964 où ont été enregistrées 45 tonnes et 73 tonnes respectivement, a pour cause les conditions hydrométéorologiques (orages fréquents).

Cette année (1965), à cause de cette situation hydrométéorologique défavorable, la pêche a été à peu près impossible au commencement de la migration du Turbot qui a lieu, d'habitude, dans la première moitié du mois d'avril.

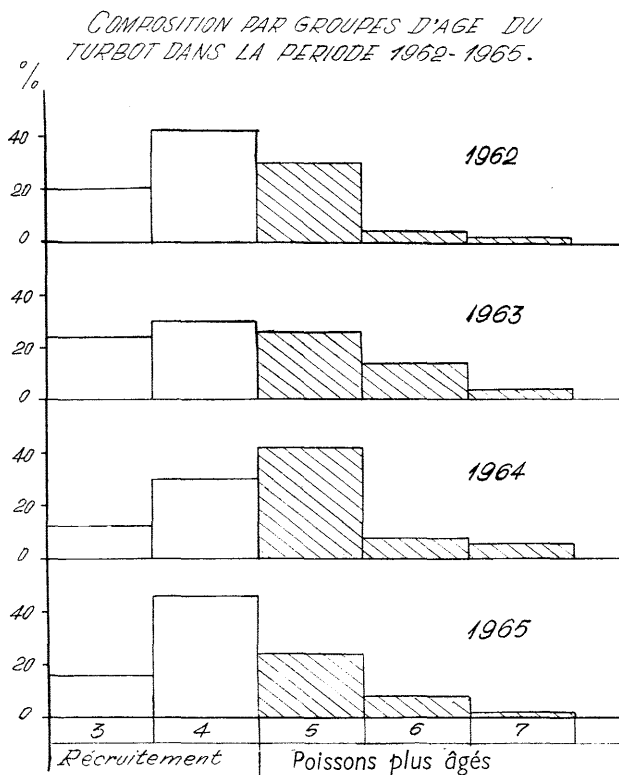
Nous considérons aussi que la migration de reproduction du turbot, au printemps de l'année 1965, a été influencée négativement par les températures basses de l'eau de mer au cours du mois d'avril. L'augmentation des valeurs moyennes de la température du mois de mars à avril a été, cette année seulement de 1°6 c'est-à-dire de 5°6 à 7°2, tandis que les dernières années nous avons enregistré une différence de 5°1, les températures croissant de 4°9 à 9°. Les températures d'hiver ayant été favorables, la pêche aurait pu commencer dès les premiers jours de printemps, mais le régime thermique défavorable de printemps a retardé considérablement la migration vers la côte de toutes les espèces de Poissons marins, notamment du Turbot, ce qui est confirmé par les petites quantités pêchées.

Les recherches antérieures entreprises, sur la plate-forme continentale du littoral roumain, sur la pêche hauturière du Turbot, dénotent qu'aux mois d'avril et mai, cette espèce se trouve dans des quantités insignifiantes tandis que, vers la côte, elle est agglomérée en vue de la reproduction. Aux mois d'août, de septembre et d'octobre, elle se trouve au large à la suite de la retraite des bancs vers les lieux d'hivernage, période où l'on pêche d'importantes quantités [IONESCU & SERPOIANU, 1953].

Dans la littérature spécialisée, quelques auteurs roumains mentionnent que cette espèce approche la côte seulement jusqu'à la profondeur de 18-45 m [CARAUSU, 1952; POGIRNEATA, 1959].

Nous remarquons, qu'au mois de mai de cette année ainsi que des années antérieures 1964-1963, le Turbot a approché la côte jusqu'à la profondeur de 7-10 m, pouvant être pêché fréquemment avec les filets-pièges surtout dans la région Perisor-Cap Midia.

Les résultats de la biométrie effectuée sur les exemplaires de Turbot provenant de la pêche industrielle de l'année 1965 ont montré que les limites des variations de la longueur sont comprises entre les classes de 36 à 75 cm.



ANTIPA et BORCEA donnent pour les années 1915-1931 des longueurs comprises entre 90-100 cm, dimensions que nous n'avons pas rencontrées cette année [ANTIPA, 1916; BORCEA, 1933].

La grande amplitude des variations de la longueur prouve que les bancs de Turbots sont formés de plusieurs générations et les déterminations de l'âge d'après les otolithes indiquent que les exemplaires pêchés appartiennent au groupe d'âge compris entre 3 et 8 ans.

Les groupes de longueur majoritaire sont compris entre 46-55 cm pour les mâles ainsi que pour les femelles; cela prouve que les bancs de Turbots qu'on a pêchés en 1965 comprenaient surtout des exemplaires âgés de 4 à 5 ans. Parmi les Turbots âgés de 4 ans les mâles représentaient 58,8 p. 100 et les femelles 41,2 p. 100; pour ceux de 5 ans, les mâles représentaient 44 p. 100 et les femelles 58 p. 100. On constate que, malgré tout, dans le nombre total de ces exemplaires, le nombre des mâles de cette année a été 4 fois plus grand que celui des femelles.

Le rapport entre le recrutement et les générations plus âgées en 1965, prouve que le recrutement a dominé les autres, comme en 1962 et 1963, avec des productions moyennes (Fig. 1). Quand les générations plus âgées sont dominantes sur le recrutement, comme en 1964, les productions sont grandes (393 tonnes).

Références bibliographiques

- ANTIPA (G.), 1916. — *Pescăria si pescuitul în România*. — Bucuresti, Acad. Rom. Publ. fond Adamachi.
- BANARESCU (P.), 1964. — Pisces-Osteichthyes (pesti ganoizi si ososi). *Fauna Repub. rom.*, **13**, 962 p.
- BORCEA (I.), 1933. — Nouvelles observations sur les migrations et sur la période de ponte des espèces de Poissons migrants de la mer Noire. *Ann. sci. Univ. Jassy*, **17**, pp. 503-564.
- CARAUSU (S.), 1952. — *Tratat de ichtiologie*. — Bucuresti, Ed. Academiei Republicii populare române. 802 p.
- IONESCU (N.) & SERPOIANU (G.), 1953. — Observatiuni asupra distributiei morunului, calcanului si rechinului pe platforma continentală, în dreptul litoralului românesc. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **12**, 4, pp. 39-47.
- POGIRNEATA (N.), 1959. — Cîteva observatii privind pescuitul si biologia calcanului (*Scophthalmus maeoticus* (Pallas)) la litoralul românesc al mării Negre. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **18**, 4, pp. 27-39.

